

Etude Pragmatique D'un Cas D'interaction Verbale Entre Parents Et Enfant

NOUKIO Germaine Bienvenue^{1*}, TIRGA Albert²

¹Chercheure en Sciences sociales, Centre National de l'Education, MINRESI Yaoundé-Cameroun

²Enseignant-Chercheur, Université de N'Gaoundéré

*Corresponding Author: NOUKIO Germaine Bienvenue, Chercheure en Sciences sociales, Centre National de l'Education, MINRESI Yaoundé-Cameroun

Abstract: The analysis of verbal interaction between a child and his parents is the concern of this study. Thus, parents language will be transcribed and analysed through lexical, syntactic functional and teaching aspects. As parents speech tend to be adapted to the speech level of the child, a set of significant correlations have been earmarked. These correlations will enable us to seek the "perfect adaptability" between parents and the child.

Key words: verbal interaction, parents, child, communication.

1. INTRODUCTION

La structuration de l'énonciation et la qualité de la langue qu'utilise la maman face à son enfant dès l'acquisition du langage sont connus de tous. La maman est en raison de sa fonction régaliennne la première « institutrice linguistique » pour son enfant. Cette structuration de l'énoncé est différente de celle des adultes sur les plans sémantique, syntaxique, phonétique et pragmatique. Les études portant sur l'analyse des interactions verbales entre le père, la mère et l'enfant ne sont pas très abondantes. Les études menées par RONDAL [1], GOLINKOFF et AMES [2] sur l'interaction verbale parent-enfant établissent l'adaptation langagière du père à celui de l'enfant. RONDAL constate qu'au-delà de cette adaptation langagière il existe un nombre important de similitudes et aussi de différences dans les énoncés des parents envers ceux de leurs enfants, d'où leur rôle éducatif complémentaire. CHAPMAN [3] par ailleurs dans l'éventail de mesures linguistiques, indique que ces mesures constituent peut-être un élément plus important de l'input langagier que les caractéristiques syntaxiques. De ce fait, comment le parent (masculin) s'adresse-t-il à un enfant ? Et quelles sont les différences avec le langage de la mère ?, telles sont les questions qui feront l'objet de la présente étude.

2. CONTEXTE DE L'ETUDE

Pour rendre effectif cette étude, nous avons mené une enquête sur un mois dans une jeune famille de déplacé interne résidant à « Foto », quartier de la ville de Dschang constituée du père, de la mère relativement jeunes et d'un petit garçon ayant deux ans et demi. Les deux parents sont de niveau social différent car le père est natif de la région du Nord-ouest et ne parle pas très bien la langue française, la mère quant à elle est une étudiante qui parle couramment le français et a un niveau moyen de la langue et la culture anglaises. L'enfant est né à Dschang et y vit depuis sa naissance. Le père de l'enfant sort tous les matins pour chercher la pitance quotidienne et la mère est celle qui passe plus le temps avec l'enfant car n'ayant pas un emploi. Selon BOURDIEU, leur capital symbolique est fort et leur capital économique est faible. Le style de vie de la famille peut être qualifié de non traditionnel en ce sens que la conception habituelle des rôles masculin et féminin y est largement remise en question. Les tâches ménagères y sont partagées. En dehors de leurs occupations quotidiennes, le père comme la mère prennent bien soin de leur fils dans tous les aspects concernant son éducation.

3. METHODE DE COLLECTE DES DONNEES

Nous avons en accord avec les parents du jeune enfant enregistré des conversations de leurs interactions verbales en famille. Cette conversation ne devrait pas avoir d'autres personnes excepté les

membres restreints de la famille. Les parents eux-mêmes ont pu enregistrer 10 séances d'interactions verbales d'une durée de 5 min pendant un mois. Grâce à ces enregistrements, nous avons pu procéder à l'analyse de cette étude en cours. Sept enregistrements comportent un dialogue de la mère et de l'enfant (ceci parce que la mère dispose de plus de temps à pouvoir faire des enregistrements ; un enregistrement pour le père et l'enfant (compte tenu de ses multiples occupations quotidiennes, il ne dispose pas d'assez de temps pour les enregistrements) et deux enregistrements père-mère et enfant. Les divers enregistrements ont été retranscrits. Pour le langage de l'enfant, à considérer comme énoncé (production verbale) tout mot ou groupe de mots séparé par deux pauses clairement distinctes.

Pour le langage parental, la délimitation des énoncés (production verbale) a été fondée d'abord sur un critère syntaxique (sujet + verbe + complément), lorsqu'on avait à faire à des séquences d'unités constituant une phrase : L'ensemble de ces unités a été considéré comme un énoncé, même si certaines séquences d'unités étaient séparées par de courtes pauses. Les séquences d'unités ne formant pas une phrase ont été identifiées comme des énoncés sur la base de pauses (distinctes) qui séparaient ces groupes de mots.

Nous avons étudié quelques fonctions liées au langage du père, de la mère et de l'enfant. Les études ont été faites sur les cinquante premiers énoncés de chaque enregistrement.

4. MESURE DE L'INTERACTION PARENTALE

a) Aspects fonctionnels

Au cours des enregistrements nous avons pu déceler les proportions d'énoncés assurant les fonctions suivantes :

La fonction heuristique, c'est-à-dire toute demande d'information adressée par l'adulte à l'enfant (exemple: la poupée fait quoi?, que fait le petit chat ?).

La fonction informative, c'est-à-dire tout apport d'information «objective», référant à des objets ou personnes extérieures à l'interaction (exemple : le petit chien. Il fait dodo).

La fonction régulatrice. C'est-à-dire tout apport d'information «subjective» centrée exclusivement sur l'enfant et la régulation de son comportement immédiat: ordres

(exemple : va dormir), directives (exemple : ne touche pas à ça).

La fonction interactive, c'est-à-dire tout énoncé centré sur la relation adulte-enfant (émetteur/récepteur): appels à l'attention isolés (exemples : observe, suis), sous forme d'incises (exemple: il est tombé. *tu vois*) et encore, énoncés où l'appel à l'attention est dominant par rapport à la quantité d'information objective apportée (exemple observe bien ce qu'il fait le garçonnet) .

La fonction formative de signe positif, c'est-à-dire tout énoncé comportant une approbation explicite ou implicite d'un énoncé de l'enfant (et, éventuellement, du nombre moyen d'énoncés par session: Mère: 40 énoncés. Père: 40 énoncés. Enfant: 35 énoncés (comportement associé à cet énoncé de l'enfant) ainsi que toute incitation à produire ou reproduire un énoncé déterminé (exemple : dis : bois, Mama).

La fonction formative de signe négatif, c'est-à-dire tout énoncé comportant une désapprobation explicite ou implicite d'un énoncé (et du comportement associé à celui-ci) produit par l'enfant (exemple : enfant : *boi yau mama* ; Maman : non, on dit maman je veux boire de l'eau.

La longueur moyenne des tours conversationnels. Un tour conversationnel est constitué de tous les énoncés émis par une personne entre deux interventions de son interlocuteur.

b) Aspects didactiques

Sur les aspects didactiques, nous avons relevés plusieurs types d'énoncés à savoir :

- Enoncé des parents visant à attirer l'attention de l'enfant (Gaby observe bien , regarde ce qu'il fait, tu vois, prends ceci.)
- Enoncé consistant en des corrections explicites d'ordre phonétique (exemple: Enfant *henie*, Mère : on dit *Beignet*).

- Enoncé consistant en des corrections explicites d'ordre lexical (exemple: Enfant: *Shien*. Mère: *c'est pas le chien, c'est le chat*).
- Enoncé enfantin. On a retenu comme expansion le fait de compléter ou de corriger syntaxiquement un énoncé de l'enfant (exemple: Enfant : *ha* , Maman: on dit *chat*).
- Enoncé qui est une requête de clarification (demande de répétition. *quoi.hein?...*).
- Enoncé qui est une hypothèse interprétative émise à propos d'énoncés produits par l'enfant. Ces hypothèses consistent en des reformulations de l'énoncé de l'enfant immédiatement antérieures émises sur un ton interrogatif (exemple: Enfant: *Tita*. Maman: Tu veux dire le petit chat Gaby?).

Hormis les différents énoncés décelés dans les différentes interactions verbales parentales, nous avons aussi pu relever les types d'informations parmi lesquelles :

- L'information non élaborée : simple mention ou désignation (exemple : c'est un poteau).
- L'information élaborée, c'est-à-dire faisant intervenir des propriétés ou attributs plus ou moins spécifiques de l'objet mentionné. A l'intérieur de cette classe d'information élaborée, on fera les distinctions suivantes :
 - * L'information factuelle qui mentionne les activités ou les attributs non spécifiques de l'objet, mais découlant des traits sémantiques du mot: exemple : le garçon saute).
 - *L'information définitoire qui relève les activités ou attributs propres à définir l'objet (exemple: le chat miaule).
 - *L'information contrastive qui consiste à séparer les champs d'application respectifs de deux termes (exemple : ce n'est pas un vélo, c'est une moto).

c)Aspects syntaxiques

LMPV : La longueur moyenne des productions verbales en nombre de morphèmes constitue l'élément de base de l'analyse des aspects syntaxiques. Au total, nous avons obtenu :

2 phrases déclaratives (Exemple : Le petit chat dort ; La poupée est au sol)

3phrases impératives (Exemple : Viens ! Mange ça !, Regarde !

4 phrases interrogatives (exemple : Gaby tu dis quoi ? La poupée est où ?, Tu veux encore manger ?, Papa est où ?)

d)Aspects lexicaux

Les TIR (Les Type-token ratio) permettent de mesurer les aspects lexicaux . Ceux-ci, à l'intérieur de la catégorie des substantifs ont beaucoup plus porté sur les personnes ; jeux ; nourriture et corps au cours de l'entretien.

Ce classement s'effectue à partir de la seule catégorie grammaticale des substantifs (par exemple : Gaby regarde la télé correspond au thème sur les jeux

5. MESURES DU LANGAGE DE L'ENFANT

a)Aspects syntaxiques

La longueur moyenne des productions (LMPV) verbales en nombre de morphèmes (dans presque tous les cas, les mots ne se composent que d'un seul morphème).

b)Aspects sémantiques

Le TIR (*Type- token ratio*) des substantifs, obtenu est toujours obtenu sur la base des différents thèmes abordés par l'enfant. Aussi est-il de relever dans le langage de l'enfant, les indices de localisation, d'agent, de patient, de but et d'objet.

Localisation (situation. Orientation) (exemple : Au sol, poupée).

Agent (auteur de l'action du verbe) (exemple: *Orah parti école*).

Patient (être affecté par l'état ou l'action du verbe) (exemple : poupée tombé).

But (objet ou état résultant de l'action/état du verbe) (exemple : Pour *Marie*, poupée).

Objet (cas neutre pour tout substantif dont le rôle dans l'état ou dans l'action dépend de la signification du verbe. Exemple : mange beignet).

c) Aspects fonctionnels

On envisage ici la conduite du dialogue et des thèmes qui y sont abordés. Les unités sur lesquelles portent ces différents indices sont, à l'intérieur d'un énoncé de l'enfant : A propos des «thèmes» abordés, on essaie de déterminer pour chaque substantif la part de «responsabilité » dialogique qu'a prise l'enfant dans le choix ou le maintien de ce thème. On distingue ainsi :

L'initiative réelle : l'enfant aborde spontanément un thème nouveau ou absent des deux tours parentaux antérieurs.

L'initiative sollicitée : l'enfant aborde sur demande (le plus souvent une requête de dénomination) un thème nouveau (exemple : mère : c'est quoi ça Gaby? Enfant : voiture. La répétition dialogique: l'enfant poursuit et enrichit le propos d'un thème que lui-même ou son interlocuteur a amorcé et dont le tour antérieur comporte une référence explicite.

La répétition didactique: l'enfant répète littéralement(ou de façon tronquée) un mot ou une séquence de mots présents dans le tour parental antérieur (cette séquence parentale prend parfois l'aspect d'un modèle linguistique à imiter) (exemple : maman : on dit un Crayon (accent d'insistance sur le son *cr*), Enfant : crayon).

Un traitement statistique d'ordre descriptif est fait sur les bases des indices relevés sur le langage de l'enfant et mis en relation avec ceux du langage de la mère. Des corrélations ont été établies selon le modèle de SPEARMAN et donnent les résultats qui vont suivre.

6. RESULTATS

A. Description du langage maternel

En général, le langage maternel est le langage qui s'adapte au niveau linguistique de l'enfant. La maman pour s'exprimer, utilise les productions très courtes et très brèves. Dans cette étude, nous constatons que la maman utilise beaucoup plus les phrases impératives pour parler avec l'enfant. Le TIR utilisé par la maman est du même niveau que celui de l'enfant. On note quelques phrases déclaratives et une faible proportion d'énoncés informatifs qui se répercute dans la représentation des énoncés heuristiques, régulateurs et formatifs.

La part des déclaratives dans la conversation adulte serait de 80 à 90% positive et négative d'après des données citées par CHAPMAN (1981). La catégorie des énoncés formatifs de sens positif semble aller en augmentant alors que proportionnellement les énoncés à fonction régulatrice ou heuristique diminueraient légèrement.

La maman initie l'enfant à la prise de parole au cours de l'échange. A l'analyse de l'enregistrement, nous pouvons relever que la longueur moyenne d'une production verbale prise par la mère ne dépasse pas trois énoncés.

Par rapport aux caractéristiques didactiques du langage maternel, nous constatons que les énoncés (plus de 80%) retiennent l'attention de l'enfant. La maman corrige la plupart du temps les productions linguistiques de l'enfant.

La mère (92% de ses énoncés en moyenne) reprend les énoncés émis par l'enfant et ces répétitions littérales sont plus fréquentes que les expansions. Les requêtes de clarification et les hypothèses interprétatives sont nombreuses ainsi que le taux d'autorépétitions.

Dans les informations qui sont apportées à l'enfant à propos des substantifs et/ou de leurs référents, peu d'énoncés prennent la forme d'un véritable «apprentissage linguistique» organisé.

Ce sont les simples désignations ou l'association d'attributs non spécifiques qui sont les plus fréquentes. A ce propos, on remarque une tendance assez sensible à la diminution d'énoncés dispensant de l'information non élaborée et à l'augmentation des énoncés associant des attributs spécifiques ou non aux substantifs utilisés.

B. Description du langage paternel

Les productions linguistiques du père, sont presque similaires à celle de la mère. Les TIR sont les mêmes que chez la mère et on note la même adéquation langagière, de même que les thèmes. Comme celui de la mère, le langage du père fait apparaître des énoncés formatifs de sens positif faisant ressortir des tours interactionnels très courts.

Dans les aspects didactiques, on relève également un certain nombre de différences requêtes d'attention nettement moins nombreuses ; les corrections phonétiques sont plus fréquentes, le rapport des expansions aux répétitions plus élevé, les requêtes de clarification et hypothèses interprétatives plus rares, le pourcentage d'autorépétitions en moyenne plus faible.

Enfin, les types d'informations apportées semblent se répartir un peu différemment. On trouve en moyenne plus d'informations définitive et contrastive, et moins d'information factuelle chez la mère.

C. Description du langage enfantin

A l'âge de cet enfant c'est-à-dire deux ans et demi, on constate que son langage se modifie de manière considérable. Plus l'enfant passe du temps avec sa mère plus la LMPV augmente. On note aussi une évolution sur l'enrichissement sémantique. Dans l'interaction avec le parent, on note des initiatives personnelles de l'enfant qui croissent (exemple : *maman boire* à *maman boire eau*. Cette analyse ne nous permet pas de manière objective de déceler de réels changements mais on note une certaine stabilité au niveau des thèmes abordés (nourriture, jeux et animaux). Nous notons une stabilité par rapport au nombre de types et au nombre d'occurrences.

7. DISCUSSION

Compte tenu du niveau linguistique français du père qui est de la zone anglophone du Cameroun, la corrélation entre la LMPV du père et de l'enfant est négative. Cette LMPV décroît au fil de l'enregistrement car le père cherche à s'adapter sur le plan linguistique et à saisir ce que l'enfant dit. Le père multiplie des productions verbales et, cela inhibe l'enfant qui ne s'accommode pas car ce dernier est habitué aux mots phrases. Ceci implique la production linguistique très faible de l'enfant observée pendant l'enregistrement.

Dans cette perspective, on peut prétendre que lorsque l'écart entre complexités du langage paternel et du langage enfantin est mince, l'enfant prendrait davantage d'initiatives thématiques dans le dialogue. Lorsque l'enfant prend beaucoup d'initiatives au sein du dialogue, Le père aurait tendance à produire des énoncés courts. Le pourcentage d'«initiatives sollicitées» est par contre positivement lié à la LMPV du père ; la longueur de certaines des questions paternelles amenant chez l'enfant des « initiatives sollicitées», telles les questions en « qu'est-ce que...?» pourrait expliquer cette corrélation positive. Aucune autre mesure d'ordre syntaxique appliquée au langage paternel n'est corrélée significativement avec les indices du langage de l'enfant.

Par rapport à l'importance du thème abordé par le père et l'enfant, on observe une corrélation significative sur le plan lexical. On peut donc dire qu'il y a adéquation langagière entre les deux. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène: d'une part, s'agissant du lexique le père sait ce qui est accessible à l'enfant et nomme uniquement ces objets. Compte tenu de l'âge de l'enfant, il lui faut une communication adaptée à son niveau de langue, précisément une syntaxe abrégative. D'autre part, en termes de conscience métalinguistique, il y a une accessibilité plus grande du lexique. Quand on demande à un adulte de «simplifier» son langage, c'est avant tout le lexique qui est simplifié. Les avoirs sur la simplicité lexicale est sans doute moins « complexe» que le savoir sur la simplicité d'autres aspects linguistiques.

Quant aux aspects fonctionnels, les indices du langage enfantin sont peu représentés et doivent cependant être pris avec précaution. La relation entre le pourcentage d'«initiatives sollicitées » et le pourcentage d'énoncés informatifs peut surprendre, car elle s'expliquerait par la prégnance éventuelle d'une suite d'enchainements sur le modèle suivant:

Père : Et ça, c'est quoi ? Enfant : poupée (fonction heuristique)

Père : Elle dort la poupée. (fonction informative)

En somme, on relèvera parmi les aspects didactiques du langage paternel la corrélation négative entre le pourcentage de répétitions paternelles d'énoncés produits par l'enfant et le pourcentage de répétitions dialogiques (comportement qui équivaut en fait pour l'enfant à continuer la conversation).

Le pourcentage d'expansions paternelles d'énoncés produits par l'enfant est positivement lié avec la LMPV et le nombre de relations sémantiques chez l'enfant. En un sens, s'agissant d'expansions il paraît évident qu'il est plus aisé de développer un énoncé enfantin un peu complexe et précis sémantiquement qu'un énoncé à un ou deux mots passible de multiples interprétations. Cette hypothèse est sans doute la plus forte et la plus plausible. Parallèlement, il n'est pas exclu que la présence de plus d'expansions, vu la richesse fonctionnelle que revêt ce comportement puisse contribuer à la complexification syntaxique et sémantique du discours de l'enfant. Mais cette lecture est peu probable dans ce cas où le pourcentage d'expansions paternelles est très faible.

La relation positive entre expansions et « initiatives réelles » chez l'enfant d'une part, la relation négative entre expansions et « initiatives sollicitées » et de « répétitions didactiques » d'autre part, semblent indiquer que les expansions interviendraient plus fréquemment que dans le dialogue. Les contextes où l'enfant répond à une requête ou répète littéralement un ou des mots se révéleraient moins propices à ce genre de comportement didactique.

8. CONCLUSION

Tout au long de cette étude, les préoccupations ont porté sur les caractéristiques du langage maternel adressé à l'enfant, et si différences éventuelles il y a avec le langage paternel ? Et aussi les corrélations observées entre les indices linguistiques de l'enfant et de la mère ?

En réponse à ces différentes interrogations, nous dirons au vu de l'analyse effectuée qu'il n'y a pas de grande différence entre le langage du père et/ou de la mère ; Le langage du père présente les caractéristiques d'un langage modifié (« simplifié ») et didactique (« modèle »). Cependant, si le langage du père est « adapté » au niveau linguistique de l'enfant, il est dans les situations observées d'une façon un peu différente du langage de la mère.

Dans cette étude, la mère est plus apte à organiser l'apprentissage de l'enfant en produisant plus d'énoncés formatifs, en faisant des corrections et expansions plus nombreuses tandis que le père compte tenu de son aire linguistique différente se montre sensible aux aspects interactifs du dialogue et du comportement de/avec l'enfant (Exemple : qu'est ce que l'enfant veut ?, Veut-il dormir, manger, se mettre à l'aise ? Est-il malade ? Toutes ces questions constituent une grande difficulté pour le père d'être à la hauteur communicationnelle de l'enfant et de le comprendre. C'est cette relation parentale à l'enfant que nous convions ici pour donner aux multiples indices le sens et la relativité. Quant à l'enseignement à relever dans cette étude, elle est d'ordre méthodologique. En ce qui concerne la LMPV des parents et de l'enfant, aucune étude ne peut vraiment expliquer ces différents phénomènes, excepté peut-être une analyse clinique qui rend compte des raisons qui affectent les évolutions « particulières » mises en évidence. Plus généralement l'intérêt de l'analyse longitudinale.

Etudier la comparaison entre le langage paternel et maternel n'est pas sans fondement car, en le faisant on approfondit l'input langagier. Pour arriver à cette comparaison, l'étude des comportements linguistiques relatifs à des facteurs d'ordres sociologique et psychologique doit être convoquée.

Plutôt que d'essayer de cerner une spécificité naturelle des langages paternel et maternel, c'est vers une mise en relation des comportements linguistiques avec le spectre des attitudes et la conception culturelle des rôles masculin et féminin en général, et par rapport à l'enfant que devraient s'orienter les futures études.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] RONDAL. J.A. (1980). Fathers and mothers speech in early language development. *Journal Child language*, 1980.7. 353-369.
- [2] GOLINKOFF.R. et AMES. G.J. (1979). A comparison of father's and mothers speech with their young children. *Child Development*, 1979.50. 28-32.

- [3] CHAPMAN. R.S.(1981). Mother-child interaction in the second year of life. Its role in language development. in R.L. SCHIEFELBUSCH et D.D. BRICKER (Eds), *Early language: acquisition and intervention*, Baltimore: University Park Press.203-244.
- [4] BROWN.R. (1973). *A first language. The early stages*. Londres: Allen et Unwin.
- [5] BROWN.R.et HANLON.C. (1970). Derivational complexity and order of acquisition. in J.R. HAYES(Ed.). *Cognition and the development of language*, New York: Wiley 11-53
- [6] CLARK. H.H. et CLARK. E.V. (1977). *Psychology and language. An introduction to psycholinguistics*, New York: Harcourt Brace Jovanovitch.
- [7] FILLMORE. C.J. (1968). The case for case. In E.BACH et R.T. HARMS (Eds), *Universals,4 Linguistic theory*, New York: Rine hartand Winston. 1-90.
- [8] FILLMORE. C.J. (1971). Some problems for case grammar. In R.J. O'BRIEN(Ed.). *Linguistics: Developments of the sixties – View points for the seventies. Monographsertes 0 11languages and linguistics*, 1971.24, 35-56.
- [9] UARNICA. O.K.(1977). Some prosodic and paralinguistic features of speech to young children. In C.E. SNOW et C.A. FERGUSON (Eds), *Talking to children*. Cambridge: Cambridge University Press.63-68.
- [10] ACNAMARA.J.(1972).Cognitive basis of language learning in infance. *Psychological Review*.1972.79.1-14.

Citation: NOUKIO Germaine Bienvenue, TIRGA Albert. "Etude Pragmatique D'un Cas D'interaction Verbale Entre Parents Et Enfant" *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 8, no. 5, 2021, pp. 10-17. doi: <https://doi.org/10.20431/2349-0381.0805002>.

Copyright: © 2021 Authors. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.